QUESTIONS FREQUEMMENT POSEES AUX EXPERTS DU SERVICE TELEPHONE VERT SIDA (800861061) ISTITUTO SUPERIORE DI SANITA'

INFORMATIONS SUR LE TEST DE DEPISTAGE

Q. Quels examens médicaux doit-on faire pour détecter l'infection au VIH?
R. Les tests de dépistage les plus utilisés dans la recherche des anti-corps contre le VIH sont le test Elisa et la méthode dite Western Blot. Le premier est utilisé comme test préliminaire, le second comme test de confirmation.

Q. Est-il possible de faire les examens et le contrôle dans l'anonymat?
R. Qui, l'anonymat est assuré dans la plupart des Centres de dépistage. Là où il n'est pas appliqué, le résultat est de toute façon strictement confidentiel. En outre, et en vertue de la Loi135 du 08/06/19990 art.5, personne ne peut imposer à l'individu de faire un test de dépistage sans son consentement et il est interdit d'en révéler les résultats aux tiers.

Q. Est-ce que le test du VIH est toujours gratuit dans les structures sanitaires publiques?
R. Conformément à la Loi 135 de 1990, le test du VIH est anonyme dans les structures sanitaires publiques. Aux termes du Décret Ministériel de février 1991 qui determine les maladies qui donnent droit à l'exonération des frais médicaux, ledit test est également gratuit. Le Ministère de la Santé lancera en 2008 et en accord avec les Régions et les Provinces autonomes, le système national de surveillance du diagnostic des nouvelles infections au VIH, système qui permettra en outre de faire le point sur l'application des normes garantissant gratuité et anonymat du test au VIH auprès des ASL. Les étrangers peuvent faire le test aux mêmes conditions que les citoyens italiens, même s'ils sont dépourvus de permis de séjour.

Q. Quand est-il opportun de faire le test de dépistage du VIH?
R. Quand on a réellement été exposé au risque de contamination (rapports sexuels sans préservatif, échanges de seringues entre toxicomanes, échange direct de sang infecté et transmission mère séropositive-enfant). Il est mieux de faire le test 6 mois après avoir couru le risque, temps nécessaire à l'organisme pour produire les anti-corps contre le VIH.

Q. Quand est-il inutile de répéter le test de dépistage?
R. Quand le test effectué 6 mois après l'exposition au risque est négatif.

Q. Est-ce qu'un résultat positif est toujours indicateur de l'infection au VIH?
R. Oui, quand il a été confirmé par la méthode Western Blot.

VOIES DE TRANSMISSION DU VIH

Q. Comment se transmet l'infection au VIH?
R. L'infection au HIV est transmise:
- ♦ par voie sexuelle, c'est-à-dire à travers la pénétration vaginale et anale ainsi qu'à travers les relations sexuelles oro-genitales non protégées par un préservatif ou si ce dernier n'a pas été utilisé de façon appropriée.
- ♦ par voie hématique, en cas d'échange de seringues infectées (pour l'injection intravéneuse des drogues), en cas de contact du sang contaminé avec des plaies profondes et saignantes et des muqueuses, même intactes, durant les rapports sexuels.
- ♦ par la mère infectée à son enfant.

Q. Quels liquides corporels transmettent le VIH?

R. Les liquides corporels qui transmettent l'infection au VIH sont : le sperme, le liquide précoital, les sécrétions vaginales, le sang et le lait maternel..

Q. Pourquoi les rapports anaux sont-ils considérés plus à risque, en termes d'infection au VIH?
R. Ce genre de rapports sexuels expose davantage les personnes qui le pratiquent au VIH parce que la muqueuse anale est très fragile et peut subir des lacérations microscopiques qui augmentent le risque de contracter le virus.

Q. Pourquoi est-ce que les usagers des drogues par injection intraveineuse risquent de contracter le VIH?
R. Parce qu'ils échangent généralement des seringues contenant du sang infecté.

Q. Le risque de contracter le VIH augmente-t-il en cas de rapports sexuels non protégés par le préservatif et avec plusieurs partenaires?
R. Oui, si on n'utilise pas correctement les préservatifs durant les rapports sexuels.

Q. Est-ce que les prostituées peuvent transmettre l'infection au VIH?
R. Oui,si elles ont contracté le VIH. Il n'existe pas de catégories sociales à risque, mais des comportements à risque. Les prostituées peuvent donc infecter leurs partenaires si elles ne prennent pas de précautions durant les rapports sexuels. De même, un client séropositif qui n'utilise pas de préservatif peut contaminer les prostituées. En effet, le VIH ne fait pas de distinction de race, de sexe, d'âge, de religion ni de conditions socio-économiques.

Q. Les personnes contaminées par voie hématique peuvent-elles transmettre le virus durant les rapports sexuels?
R. Oui, si elles n'utilisent pas correctement le préservatif.

Q. A quels dangers s'exposent les personnes séropositives et leurs partenaires s'ils continuent de mener une vie sexuelle à risque?
R. Les individus séropositifs qui continuent d'avoir des rapports sexuels sans préservatifs risquent d'infecter les autres personnes, de se réinfecter et de s'exposer à d'autres maladies infectieuses.

Q. Comment est-ce que les enfants peuvent contracter le VIH?
R. Les enfants peuvent être infectés par une mère séropositive pendant la grossesse, durant l'accouchement et l'allaitement au sein. C'est pour cette raison que les mères séropositives enceintes doivent prendre les médicaments antirétroviraux, accoucher par césarienne et éviter l'allaitement maternel. Ces mesures actuellement en vigueur permettent de réduire de façon considérable la transmission mère-enfant.

Q. Est-ce qu'une persone porteuse du VIH présente des symptômes?
R. Non, pour la bonne raison que l'infection peut être asymptomatique pendant une longue période.

FACTEURS PSYCHO-SOCIAUX

Q. Est-ce que l'infection au VIH peut être un facteur de discrimination?
R. Non, parce que la Loi 135 - art. 5 du 8/6/1990 protège les personnes séropositives contre toutes formes de discrimination : sociale, sanitaire, au travail...

Q. Est-ce qu'une personne porteuse du VIH ou malade du SIDA peut être licenciée pour ces raisons?
R. Aux termes de la Loi 135 - art. 5 – du 8/6/90, une personne séropositive ou malade du SIDA ne peut pas être licenciée à cause de son état de santé.

Q. Est-ce que le personnel soignant peut refuser de prêter assistance à un seropositif ou à un malade du SIDA?
R. Non, car la personne séropositive et le malade du SIDA doivent bénéficier des soins et de l'assistance dont ils ont besoin, comme toute autre personne se trouvant sur le territoire italien.

PREVENTION

Q. Comment peut-on éliminer les risques de contracter le VIH par le biais des rapports sexuels?
R. En utilisant correctement le préservatif.

Q . Est-ce que le préservatif prévient la contamination?
R. Qui, s'il est bien enfilé au début des rapports sexuels et si on le porte jusqu'à la fin, sans le casser. Pour une utilisation correcte du préservatif, lire le mode d'emploi sur l'emballage.

Q . Est-ce que le préservatif doit être utilisé même en cas d'un seul acte sexuel?
R. Oui, vu qu'on peut s'infecter même avec un seul rapport sexuel.

Q . Est-il actuellement possibile d'être contaminé par la transfusion du sang?
R. Il est extrêmement rare d'être infecté de la sorte étant donné que le sang donné est rigoureusement contrôlé depuis 1985.

Q . Est-ce que les personnes avec des comportements à haut risque peuvent donner du sang?
R. Non, étant donné qu'elles pourraient être porteuses du VIH et donc contaminer les receveurs.

DESINFORMATION

Q. Est-ce que le VIH peut pénétrer dans le corps à travers la peau intacte?
R. Non, parce que la peau est un revêtement, une barrière, une protection pour notre organisme.

Q. Est-il dangereux de partager le même espace avec un séropositif ou un malade du SIDA?

R. Non, vivre avec une personne séropositive ou malade du SIDA ne constitue pas de risque de contamination.

Q. Est-ce qu'un baiser "profond" peut véhiculer l'infection au VIH?
R. Non, sauf en casa de lésions et de saignement visibles des muqueuses de la cavité orale.

Q. Est-ce qu'on peut contracter le VIH en buvant dans le même verre ou en mangeant dans le même plat qu'une persone séropositive?
R. Non, vu que la salive ne transmet pas ce virus.

Q. Est-ce que les larmes et la sueur peuvent véhiculer le VIH?
R. Non, les larmes, la sueur, la salive, l'urine, les selles, le vomissement et les sécrétions nasales ne transmettent pas le VIH.

Q. Peut-on contracter l'infection au VIH par l'usage en commun des rasoirs et des brosses à dents avec les personnes séropositives?
R. Non, étant donné que cette infection ne se trasmet que par contact "direct" avec le sang infecté. Il est néanmoins conseillé, pour des raisons d'hygiène, d'utiliser des objets personnels, indépendemment de la connaissance de la séropositivité de l'autre.

Q. Est-ce que les instruments utilisés par le dentiste peuvent transmettre le VIH?
R. Non, parce que les instruments sont sterilisés à de hautes températures qui ne laissent aucune chance de survie à ce virus.

Q. Les insectes et les animaux domestiques peuvent-ils transmettre le VIH?
R. Pas du tout, parce que la transmission homme/animal et vice versa est impossible. En effet, ce virus est uniquement transmis par un être humain infecté à un aultre.

Q. Est-ce qu'un enfant séropositif peut contaminer un autre enfant sain?
R. Non, aucun enfant n'a jamais été infecté à travers les contacts sociaux avec un enfant séropositif.

Q. Quelles sont les précautions que le personnel scolaire doit prendre si un enfant séropositif saigne?
R. La précaution qui s'impose, comme toutes les fois qu'on est en présence du sang d'autrui, est l'usage des gants pour panser les blessures ou arrêter l'hémorragie.

INFORMATIONS SUR LE VIRUS ET SUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Q. Quelle est la cause de l'infection au VIH?
R. Cette infection est causée par un virus dénommé, depuis 1986, Virus d'Immunodéficience Humaine (VIH). Deux types de ce virus avec des similitudes pathologiques et cliniques ont été identifiés. Il s'agit du VIH -1 et du VIH-2.

Q. Combien de séropositifs y'a-t-il dans le monde?

R. Selon les estimations faites au 31 décembre 2005, le nombre des personnes infectées oscille entre 33 et 46 milions. (Rapport UNAIDS 2006).

Q. Combien de malades du SIDA y'a-t-il en Italie?
R. 56.076 cas de SIDA ont été recensés en Italie de 1982 au 31 décembre 2005(chiffres fournis par Reparto di Epidemiologia del Dip. MIPI dell'Istituto Superiore di Sanità).

Q. Combien de séropositifs y'a-t-il en Italie?
R. Ils sont estimés entre 110.000 et 130.000.(données fournies par Reparto di Epidemiologia del Dip. MIPI dell'Istituto Superiore di Sanità).

Q. Quels sont les médicaments actuellement utilisés pour soigner les personnes affectées par le VIH et les malades du SIDA?
R. Un cocktail de médicaments, HAART(High Aggressive Antiretroviral Therapy) est actuellement utilisé. Il s'agit d'une association de plusieurs médicaments qui assurent une meilleure qualité de la vie et le prolongement de l'espérance de vie.

Q. Où en est la recherche scientifique?
R. Pour l'instant, la recherche se dirige vers l'expérimentation de nouveaux médicaments et des vaccins.

Q. Qu'est-ce qu'un vaccin?
R. Un vaccin est un produit qui stimule le système immunitaire à réagir contre un microrganisme précis. Les vaccins ont été conçus pour prévenir les maladies infectieuses. L'administration d'un vaccin provoque une réaction immunitaire dans l'organisme, la quelle réaction détermine la protection de la personne vaccinée contre une ou plusieurs maladies (en cas de vaccins associés) bactériennes ou virales.
Les vaccins sont constitués de bactéries ou virus entiers vivants et rendus par la suite inactifs, ou des fragments d'un microrganisme donné. Ces vaccins, dits inactifs, stimulent la production des anti-corps, mais ne causent pas de maladie. Il existe un troisième type de vaccin, produit à partir des microrganismes vivants atténués, capables de provoquer une forme asymptomatique de la maladie et donc la formation des anticorps précis.
Les programmes de vaccination ont la spécifique mission de produire des effets non seulement sur les personnes qui reçoivent le vaccin mais sur toute la population, en réduisant la cirulation de l'agent responsable d'une maladie bien déterminée.

Q. Qu'est-ce qu'un vaccin préventif?
R. Un vaccin est dit préventif quand il a pour objectif de prévenir une infection ou une maladie dans un individu sain.

Q. Qu'est-ce qu'un vaccin thérapeutique?
R. Un vaccin est dit thérapeutique quand il est administré à una personne infectée ou malade, dans le but de provoquer et de développer une réaction immunitaire donnée et capable de contrôler l'évolution d'une infection ou d'une maladie. Un vaccin thérapeutique se présente comme une autre arme potentielle pour contrôler l'évolution d'une maladie.

Q. Qu'est-ce qu'un trial (essai) clinique?
R. Trial est un mot anglais qui veut dire "essai". Les essais cliniques sont faits dans le but de comprendre si un nouveau traitement (un médicament ou un vaccin) peut être administré aux

êtres humains, s'il est nocif, s'il a ou non des effets secondaires, s'il est efficace et dans quelle mesure il peut contraster la maladie ou prévenir l'infection et pour comprendre les dosages appropriés. L'expérimentation d'un nouveau traitement doit franchir trois étapes consécutives, conventionnellement appelées phases I, II et III.

Une nouvelle substance sur le point d'être expérimentée sur l'homme a généralement fait l'objet d'une longue période d'études de laboratoire. Par la suite, la substance est expérimentée sur les cobayes (souris, rats, lapins, singes). Cette phase est appelée expérimentation pré-clinique. Lorsque les essais sur les animaux démontrent que la substance n'est pas toxique mais efficace, les chercheurs évaluent l'opportunité de lancer la phase I, dite expérimentation clinique.

Q. Qu'est-ce qu'un vaccin basé sur la protéine TAT?

R. Il s'agit d'un vaccin contre le VIH obtenu par l'utilisation de la protéine du virus appelée TAT et indispensable à la réplication virale.

La protéine TAT est "spéciale" pour divers motifis. Premièrement, il s'agit d'une protéine régulatrice, du moteur du virus, et non d'une protéine structurelle. Ceci veut dire que le vaccin expérimenté par l'ISS se base sur des hypothèses scientifiques et sur une approche complètement différentes de celles des autres vaccins expérimentés jusqu'ici dans le monde. Ces derniers se sont en effet concentrés sur les protéines externes du revêtement du virus, dans le but d'obtenir une immunité stérilisante, c'est-à-dire la production des anti-corps qui bloquent le virus avant qu'il n'entre dans les cellules, créant ainsi une réaction immunitaire contre ces protéines externes. Le vaccin TAT, au contraire, n'est pas en mesure de bloquer l'entrée du virus, mais il peut en empêcher le fonctionnement et la réplication. Autrement dit, la réaction immunitaire contre cette protéine devrait empêcher celle-ci d'agir au sein du virus et faire donc avorter l'infection.

La qualité préventive du vaccin TAT dérive justement de sa capacité de bloquer les premières phases de réplication du virus. En effet, quand on est infecté, le virus entre dans la cellule et commence sa prolifération, c'est-à-dire la production de nombreuses copies du virus qui se répandent dans l'organisme. Le virus perd sa capacité de se reproduire si on réussit à bloquer cette première phase. Les expérimentations pré-cliniques effectuées sur les singes se sont déroulées comme suit : le virus a pénétré dans la cellule(les chercheurs ont trouvé les traces de l'ADN proviral), mais il n'y a pas eu de réplication et donc pas d'évolution de l'infection. Par la suite, une série de recherches ont même permis d'observer la disparition de toute trace du virus. Ceci veut dire que, dans le modèle animal, le vaccin a réussi à bloquer l'infection si précocement que celle-ci n'est pas arrivée à démarrer.

Dans la seconde hyprothèse, moins efficace que la précédente, il se pourrait que le virus réussisse à commencer sa réplication mais que celle-ci soit contrôlée par le système immunitarie qui fonctionne bien. Dans ce cas, la réplication reste basse et la maladie est maîtrisée. Des données fiables reportées par la littérature scientifique internationale démontrent que ce sont les premières phases de l'infection qui déterminent l'évolution de la maladie. Dans d'autres termes, plus le virus se multiplie au début de la phase aiguë de l'infection, plus il y'a de probabilités que celle-ci dégénère rapidement en maladie.
On a donc réussi à contrôler tellement bien la réplication du virus dans les singes que la maladie a été maîtrisée.

Q. Est-ce que ce vaccin peut protéger contre l'infection au VIH?

R. Ce vaccin ne prévient pas l'infection, mais il pourrait contrôler la réplicazione du virus et donc la progression et la transmission de la maladie.

Q. Est-ce que le vaccin TAT peut être tant préventif que thérapeutique?

R. Oui. C'est justement en raison de sa capacité de maîtriser la réplication virale que ce vaccin pourrait être utilisé comme vaccin préventif pour arrêter les premiers cycles de réplication du virus et donc empêcher sa diffusion dans le corps et comme vaccin thérapeutique pour bloquer la progression de la maladie dans des sujets séropositifs.

Q. Est-ce que ce vaccin est efficace sur l'homme?
R. Nous ne pouvons pas ancore affirmer son efficacité sur les êtres humains, mais les essais ont démontré son efficacité sur les singes.

Q. Quand sera-t-il disponible sur le marché?
R. L'expérimentation clinique prendra encore quelques années pour s'assurer que le vaccin est sûr et efficace et qu'il peut être administré pour la prévention et le traitement du VIH/SIDA. L'efficacité de ce vaccin devra être confirmée à travers l'expérimentation clinique de la Phase III avant sa commercialisation. Et ceci prendra environ de 7 à 10 ans.

Q. Quels ont été les résultats de l'essai clinique du vaccin dans la Phase I?
R. Cette première phase de l'expérimentation sur l'homme a eu comme principal objectif vérifier la fiabilité du vaccin TAT, c'est-à-dire l'absence de toute toxicité pour le corps humain. Le vaccin s'est démontré sûr et bien toléré par les patients. Aucune trace de toxicité ni d'éléments défavorables significatifs n'ont été vérifiés en dehors des irritations locales liées aux injections et de légères fièvres, communes aux vaccinations.

Le second objectif de cette phase de l'expérimentation était de vérifier l'immunogénicité du vaccin. Une spécifique réaction immunitaire a été relevée soit dans les individus sains soit dans les personnes séropositives. Spécifiquement parlant, 100% des volontaires vaccinés ont eu une réaction humorale positive, c'est-à-dire la production d'anti-corps déterminés, que ce soit dans le protocole préventif que dans le thérapeutique. La réaction cellulaire, ou la réponse des cellules données et capables de reconnaître la protéine TAT, a été provoqueé dans 93% des volontaires sains (protocole préventif) et dans 83% des volontaires séropositifs (protocole thérapeutique).

Q. Comment se poursuivra l'expérimentation clinique du vaccin TAT?
R. L'expérimentation clinique du vaccin TAT continuera avec les études cliniques de la Phase II, qui seront conduites sur les volontaires séronégatifs à risque d'infection (vaccination préventive) et sur les volontaires séropositifs sous traitement ou pas (vaccination thérapeutique).

****

Q. A qui peut-on s'adresser pour avoir des informations scientifiques à jour sur l'infection au VIH et le SIDA?
R. En appelant, gratuitemant, dans l'anonymat et de toute l'Italie, le **Service Téléphone Vert SIDA (800 861061)** de l'Istituto Superiore di Sanità.
Des chercheurs experts en la matière répondent aux questions du public du Lundi au Vendredi,de 13 heures à 18 heures.
A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA, le 1er décembre de chaque année, le Téléphone Vert SIDA est en service de 10 heures à 18 heures.